

## JOURNÉES DU PATRIMOINE



Cette installation de Ratko Krsanin a été primée l'an dernier à la Biennale d'art contemporain de Cahors. DDM, PJP

**Gramont.** Le peintre d'origine serbe expose au château.

## Ratko Krsanin: l'art comme un dernier refuge

Comment chacun peut-il exprimer son expérience du monde, aussi particulière et indécidable soit-elle ? Cette interrogation est au centre de l'œuvre et de la vie de Ratko Krsanin. Né à Paris en 1961, l'artiste installé depuis 2 ans à Beaumont-de-Lomagne après avoir longtemps séjourné dans le Gers voisin, ne renie pas ses origines serbes.

« Il y a des moments où je préférerais m'appeler Gérard, mais mon nom me colle à la peau. Mes origines serbes m'ont peut-être poussé plus que d'autres à m'interroger, à rechercher ce qui fonde depuis la nuit des temps l'expérience commune de tout être humain. »

La guerre en ex-Yougoslavie a profondément marqué Ratko Krsanin. « Quand elle a éclaté, en 1991, j'étais en train d'opérer un virage dans ma vie professionnelle », explique cet ancien informaticien qui travaillait pour un groupe aéronautique.

« Du jour au lendemain, des amis, des voisins qui se fréquentaient ont basculé dans la haine. Moi, j'arrivais à faire la part des choses et à ne pas aller dans une justification de l'horreur. Je me suis détaché de plus en plus de la communauté yougoslave. »

Ce traumatisme, Ratko a voulu

l'exorciser par la peinture.

« Un jour, je me suis saisi de branches d'arbres, je les ai imbibées de peinture et m'en suis servi pour frapper le papier jusqu'à en extirper toute ma violence. »

Le peintre avoue d'ailleurs que « l'émotion esthétique que ce travail a suscitée » l'a « surpris », lui a « échappé » : aucune trace de violence dans ses « Frappages » mais au contraire, le signe d'une sérénité, d'un calme retrouvé.

L'homme, ainsi apaisé, pouvait laisser libre cours à l'artiste. Et explorer un autre thème : la maison. « C'est une métaphore universelle de la représentation de l'être humain ». La maison comme un refuge, un cocon, une matrice. Malgré la dureté du monde, Ratko Krsanin vit avec cet espoir que « la possibilité d'élévation vers le beau reste une issue ». C'est bien le sens de l'exposition qu'il présente, depuis le début de l'été, au château de Gramont. Ratko Krsanin vous y accueillera tout ce week-end, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine.

Une rencontre à ne pas manquer.

P.-J. P.

Château de Gramont (à 17 km de Lavit), Centre des monuments nationaux. Tél. 05 63 94 05 26.